Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 16 (1986)

Heft: 9

Rubrik: L'animal, cet inconnu

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

RENÉE VAN DE PUTTE

Une clinique pour chiens, chats et maîtres...

... sera bientôt ouverte à l'Institut de thérapie des tumeurs à Turin, dirigé par le professeur Mazio Panichi. «Les animaux ont été longtemps sacrifiés pour soigner les hommes, il est donc juste qu'ils profitent à leur tour des progrès de la médecine humaine», a déclaré ce spécialiste italien du laser. Il envisage de soigner humains et animaux côte à côte avec des thérapeutiques identiques. «Un bon exemple de ce travail en commun est la mise au point d'une prothèse de la hanche pour chien grâce à ce qui a été pratiqué sur l'homme», précise le docteur Perot, président de l'Association lyonnaise de chirurgie orthopédique vétérinaire (ALCOV).

«Pour l'amour de Finette»...

... de Remo Forlani (Ed. Ramsay) est une très belle histoire d'amour entre Adrienne, jeune bonne à tout faire angoissée, et une petite chatte de gouttière, Finette, abandonnée dans Paris pendant l'Occupation. Cet amour conduira Adrienne à sauver le plus grand nombre d'animaux esseulés et affamés dans un monde particulièrement hostile.

Le langage des abeilles...

... selon Karl von Frisch. Ce zoologiste autrichien avait remarqué qu'à son retour à la ruche l'abeille butineuse exécutait sur les rayons de miel un pas de «danse en rond» ou un pas de «danse ondulante» en forme de 8. Il découvrit ensuite que la danse en rond indiquait que la source de nourriture découverte se trouvait dans un rayon de 50 m de la ruche, et la danse ondulante, à plus de 100 m. Lorsque la nourriture se trouvait à une distance intermédiaire, l'abeille passait d'une danse à l'autre. Von Frisch déplaça alors ses coupes d'eau sucrée jusqu'à 1,35 km. Et il fut bien étonné de voir que plus le trajet du retour était long, plus les ondulations de l'abdomen de l'abeille danseuse étaient lentes. Non seulement les abeilles butineuses donnaient une idée exacte de la distance de la ruche à la source de nourriture, mais, à leur retour, elles indiquaient également la direction à adopter. Elles traçaient la partie droite médiane du 8 en montant pour indiquer la direction du soleil, ou se déplaçaient vers le bas pour indiquer la direction opposée.

L'odorat des poissons...

... joue un rôle important dans leur comportement. Lorsqu'un vairon d'Europe est blessé, une substance odorante s'échappe de ses plaies, véritable signal d'alarme pour ses congénères qui fuient dans toutes les directions. Il en va de même pour un certain nombre d'espèces de poissons, à l'exception du requin qui dévore les restes de ses sembables mutilés.

«Sauvons les chauves-souris»

... dit le maire de Grenoble, M. Alain Carignon, nouveau ministre français de l'Environnement. La France compte trente espèces protégées de chauves-souris dont cinq sont en voie d'extinction et une vingtaine en forte régression. La diminution des gîtes en est l'une des causes. Il est bon aussi de rappeler que ces chiroptères ne sont pas des vampires (sauf une espèce d'Amérique du Sud) et ne s'accrochent pas dans les longues chevelures, comme le veut la légende. Ils jouent par contre le rôle d'un puissant insecticide naturel. Chaque nuit, grâce à leur «sonar» ultra sensible, ils détruisent une quinzaine de grammes d'insectes nuisibles.

Le bourdon...

... n'est pas inutile. Il sert d'agent pollinisateur aux plantes à fleurs. Il recueille le pollen dans des «corbeilles» situées sur ses pattes postérieures.

Le pluvier d'Egypte...

... est un oiseau échassier qui enterre ses œufs dans le sable pour les protéger du soleil. Mais lorsque la température du sable s'élève par trop, les futurs parents emplissent leur gorge d'eau au point le plus proche et reviennent inonder les œufs enfouis pour les rafraîchir.

Les fourmis ont du nez...

... a démontré le naturaliste britannique sir John Lubbock. Deux groupes de fourmis, provenant de deux nids, sont marqués d'une couleur différente. Toutes sont placées sur une table entourée d'un «fossé» rempli d'eau. Au milieu de la table, un récipient rempli d'alcool. Les fourmis sont bientôt ivres mortes et exhalent une forte odeur d'alcool. Un pont est alors placé sur le fossé afin que d'autres fourmis, sobres et provenant d'un seul des deux groupes, puissent parvenir sur la table. Ces dernières identifient immédiatement leurs compagnes ivres et les ramènent au nid tandis que les autres sont poussées dans le fossé rempli d'eau. L'odeur pourtant forte de l'alcool ne les a pas empêchées de reconnaître celle de leurs compagnes.

La fixité du regard de l'écureuil...

... est due au fait que son champ visuel est total, 180°. Il n'a donc aucune raison de déplacer ses globes oculaires.

La femelle du moustique...

... dépend de la sensibilité à la chaleur de ses antennes (qui ne dépassent pas 3 mm de long, mais peuvent détecter une source de chaleur distante de plusieurs mètres) pour localiser la peau de ses victimes, humaines ou animales, qui lui assurera la quantité de sang nécessaire à la production de ses œufs.

Le flair...

... Il est un million de fois plus développé chez le chien que chez l'homme. Pour le prouver, le naturaliste anglais George John Romanes a fait marcher douze hommes en file indienne exactement dans l'empreinte de ses propres pas avant de les séparer en deux groupes qui s'égaillèrent dans la nature. On libéra ensuite la chienne de Romanes, qui retrouva son maître dans sa cachette sans la moindre hésitation. Mais comment? Le zoologiste britannique Maurice Burton explique: «A chaque pas, un pied nu dépose sur le sol 0,000001 gramme de sueur, dont l'acide butyrique constitue la substance odorante. Même lorsque nous portons des chaussures de cuir ou de caoutchouc, des millions de molécules odorantes traversent la semelle et se déposent sur le sol. La composition de ce dépôt de sueur ne tarde pas à se modifier: c'est ce qui explique qu'un chien arrive à détecter la direction dans laquelle s'est déplacée une personne, rien qu'en flairant sa trace. Cette modification se fait graduellement, partant des traces les plus anciennes pour arriver aux plus récentes, et elle guide le chien à qui il suffit de flairer la trace sur quelques mètres pour déterminer le chemin à suivre.»

R. V. D. P.